

*« Recherche et classification d'indicateurs d'acculturation  
à partir du contexte francophone »*

Martine Brégent

Cabinet Avenir et Entreprise, 15 rue du Grand Carré, 45800 Saint-Jean de Braye - France.

Labo LPSD - EA 3927 Laboratoire de psychologie de la santé et du développement.

Université Louis Lumière. Lyon2.

Thèmes : Echelle Francophone d'Acculturation Multidimensionnelle; les styles relationnels et la théorie de l'attachement ; la différenciation culturelle des organisations.

René Mokoukolo (auteur correspondant)

Université F. Rabelais de Tours - EA 2114 : « Vieillesse et Développement Adulte ».

3, rue des Tanneurs - 37041 Tours cedex1 - France. Tél. : 02 47 36 67 68 Fax : 02 47 36 64 84

[mokoukolo@univ-tours.fr](mailto:mokoukolo@univ-tours.fr)

Thèmes: Echelle Francophone d'Acculturation Multidimensionnelle ; Stratégies d'acculturation et adaptation dans la vie quotidienne, au travail et dans des contextes de transitions interculturelles.

et

Daniel Pasquier,

Cabinet Avenir et Entreprise, 15 rue du Grand Carré, 45800 Saint-Jean de Braye - France.

Laboratoire PRIS, Université de Rouen.

Thèmes: Echelle Francophone d'Acculturation Multidimensionnelle ; évaluation dynamique du potentiel d'apprentissage ; localisation du contrôle des renforcements et réactivité normative ; évaluation de la personnalité et méthodologie *Q*.

« *Recherche et classification d'indicateurs d'acculturation à partir du contexte francophone* »

#### Résumé

Notre recherche vise la recherche d'indicateurs originaux de l'acculturation en vue de contribuer à approfondir et opérationnaliser ce concept dans le contexte francophone. Des textes francophones sélectionnés sur Internet ont été traités à l'aide d'ALCESTE. Une analyse descendante hiérarchique a permis de stabiliser 3 classes d'indicateurs renvoyant à la santé, au travail, et à l'acculturation générale. Cette structure multi-facettes rejoint les préoccupations des chercheurs relatives aux stratégies identitaires et aux critères d'adaptation des immigrés à leur vie quotidienne. Sur la base de la théorie psycho-lexicale, nous pouvons considérer que ces indicateurs reflètent des représentations et des processus mentaux relatifs à l'acculturation telle qu'elle se construit dans l'univers linguistique francophone.

**Mots-clés:** *acculturation ; analyse textuelle ; indicateurs d'acculturation ; contexte francophone*

“*The seeking and classification of indicators of acculturation in the French-speaking context*”

#### Abstract

Our research aims at finding original indicators of the acculturation process for French-speaking people, in order to contribute to deepen and to make operational this concept in the French-speaking context. To accomplish this, texts written in French were selected from the Internet and were analyzed using ALCESTE. A downward, hierarchical analysis of data allowed us to establish three classes of indicators which predicted outcomes of health, work, and acculturation in general. This multi-faceted structure brought together the concerns of researchers with respect to immigrants' strategies for identity formation and how well they adapted to everyday life, notably in France. We can consider, based on psycho-lexical theory, that these indicators reflect representations and mental processes relating to the acculturation process in the French-speaking world.

**Key-words:** *acculturation; textual analysis; indicators of acculturation; French-speaking context.*

## **1. Introduction**

L'étude des processus psychiques d'acculturation constitue l'originalité et la trame de fond communes aux travaux menés en psychologie interculturelle par les chercheurs francophones (Sabatier et Boutry, 2006). Camilleri (1994) souligne cependant que cette orientation risque d'altérer l'intention scientifique de départ, si elle ne s'étaye pas sur des instruments fiables ; d'où l'exigence d'élaborer des outils validés permettant de vérifier empiriquement les postulats ou les hypothèses avancés.

La présente étude vise la recherche et la classification d'indicateurs d'acculturation, dans le souci de contribuer à approfondir et opérationnaliser ce concept dans le contexte francophone en général, et français en particulier. A plus long terme, ces indicateurs contribueront à l'élaboration d'une Echelle Francophone d'Acculturation Multidimensionnelle (E.F.A.M.).

## **2. L'acculturation : évolution du concept**

Le terme acculturation serait apparu en 1880 dans un écrit de Powell, pour désigner les transformations des modes de vie et de pensée des immigrants au contact de la société américaine (Cuches, 1996). Redfield, Linton et Herskowitz (1936) définissent l'acculturation comme « *L'ensemble des phénomènes résultant du contact direct et continu entre des groupes d'individus de cultures différentes, avec des changements subséquents dans les types de cultures originales de l'un ou des deux groupes* » (p.149).

Nous concevons l'acculturation comme un processus interactif (Bourhis et Bougie, 1998) et souvent asymétrique (Denoux, 1985 ; Vinsonneau, 1999). Elle couvre des domaines très divers qui sont généralement résumés en trois niveaux. On trouve ainsi le niveau économique qui rend compte de la confrontation au marché de l'emploi et de la réussite sociale (Aycan et Berry, 1994 ; Ouarasse et Van de Vijer, 2005 ; Richmond, 1993). Viennent ensuite les niveaux socioculturel (relatif aux comportements dans le cadre des interactions de la vie quotidienne) et psychosocial (recouvrant les attitudes et les sentiments éprouvés par l'individu) (Berry, 1996 ; Searl et Ward, 1993 ; Ward et Kennedy, 1999). Ces différents auteurs admettent toutefois que la distinction faite entre les différents niveaux relève avant tout d'artéfacts liés à la démarche de recherche, car dans la réalité ils sont intimement liés. Il nous semble par conséquent indispensable d'intégrer les indicateurs d'acculturation relatifs à ces trois niveaux. Par ailleurs, comme Camilleri et Cohen-Emerique (1989), Berry (1990) et Bourhis et Bougie (1998), nous partageons la conception multidimensionnelle de l'acculturation qui implique par ailleurs l'existence d'une diversité de stratégies visant à gérer les situations génératrices de changements culturels et identitaires.

En ce qui concerne les modèles d'analyse de l'acculturation, deux principales approches coexistent actuellement. L'une est représentée par le modèle des « *stratégies d'acculturation* » proposé par Berry (Berry, 1990, 2000; Berry, Kim, Power, Young et Bujika, 1989), qui s'inscrit dans la tradition des travaux anglo-saxons. Ce modèle développe la problématique du choix que doit effectuer le sujet en réponse à la pression acculturative, entre la « conservation de

son identité et de ses caractéristiques culturelles » et « l'établissement et le maintien des relations avec d'autres groupes » et notamment celui d'accueil. Quatre stratégies sont évoquées : l'assimilation dans la culture d'accueil, la séparation avec repli dans la culture d'origine, et la marginalisation par rapport aux deux cultures. Enfin, la dernière stratégie est l'intégration qui apparaît comme la plus efficace, puisqu'elle permet le maintien des liens entre les deux cultures.

L'autre approche de l'acculturation remonte aux années 50 (Sabatier et Boutry, 2006 ; Vinsonneau, 1999). Elle est représentée par les travaux francophones, et en particulier français. Parmi les précurseurs de la recherche française, on peut citer des anthropologues comme Bastide (1968) qui insiste sur la nécessité de prendre en compte l'acculturation matérielle (les changements visibles) et l'acculturation formelle (les changements qui affectent l'inconscient psychique). Cet auteur souligne également le caractère réciproque et dynamique, voire conflictuel de l'acculturation. Il décrit un processus de *désorganisation/ré-organisation* dont il rend compte à travers les concepts d'*interpénétration* ou d'*entrelacement*. Pour sa part, Devereux (1970) propose le concept d'« *acculturation antagoniste* », en se fondant sur l'approche ethnopsychiatrique qu'il a développée, et qui vise la prise en charge de la santé mentale des migrants en intégrant leurs spécificités ethnoculturelles.

Sous l'impulsion de Camilleri, figure de proue de la psychologie interculturelle en France et plus largement dans la sphère francophone, les chercheurs français de diverses disciplines ont développé le modèle des « stratégies identitaires » (Camilleri, 1980 ; Camilleri et Cohen-Emerique,

1989; Camilleri, Kastersztein, Lipiansky, Malewska-Peyre, Taboada-Léonetti et Vasquez, 1990; Camilleri et Vinsonneau, 1996). En postulant que les sentiments de « déstructuration du sens » et de « dévalorisation de l'image de soi » constituaient les deux problèmes majeurs auxquels étaient confrontés les migrants, ce modèle se focalise sur les aspects individuels et notamment psychiques de l'acculturation.

Sabatier et al. (2006) notent cependant que les chercheurs francophones canadiens en général et québécois en particulier privilégient l'usage du concept d'acculturation, en référence notamment à la logique intercommunautaire incarnée par les modèles de Berry et de Bourhis. En revanche, et sans ignorer le concept d'acculturation, les francophones européens reprennent en général les idées d'*interpénétration* ou d'*entrelacement* (Bastide, 1968), d'*interculturel* (Devillanova, Hily et Varro, 2001), de *socialisation* (Hily, 2001 ; Manço, 2002) ou encore d'*ouverture* (Sabatier, Malewska-Peyre et Tanon, 2002). Vasquez (1984) y ajoute les contraintes économiques et politiques. Elle utilise le terme de *transculturation* pour souligner les transformations liées à l'acculturation, sans présumer, ni de ses modalités, ni de sa finalité. Pour sa part, Clanet (1990) préfère le terme d'*interculturalisation* qui recouvre les dynamiques paradoxales de transformation et de coexistence des cultures. Par ailleurs, notent Sabatier et al. (2006), les perspectives théoriques des chercheurs francophones viennent outre de la psychologie, de la sociologie (socialisation) et de la phénoménologie (intersubjectivité et interculturalisation), sans ignorer l'anthropologie (acculturation). L'acculturation revêtant pour eux le caractère d'un processus interpersonnel et

intersubjectif, ils entendent combiner les aspects intersubjectif et culturel pour analyser les relations sociales. Notre recherche d'indicateurs se veut la plus exhaustive possible. Nous n'excluons donc aucune discipline, niveau ou domaine d'acculturation *a priori*.

Par ailleurs, les chercheurs anglo-saxons privilégient la recherche d'indices de la dynamique globale des communautés en contact, en lien avec les politiques communautaristes dominantes dans leur univers. De nombreux chercheurs canadiens francophones sont imprégnés de ces modèles. Dans leur majorité, les chercheurs français privilégient l'étude des indices d'acculturation à l'échelle de l'individu. Ils considèrent l'acculturation comme étant essentiellement une question de « *changements de l'identité* », de « *socialisation* » ou de « *compétences interculturelles* » des individus (Hily, 2001 ; Manço, 2002), dans divers domaines de vie comme la communication (Camilleri et al. 1989), les valeurs, les pratiques linguistiques et religieuses (Vinsonneau, 2002), le travail, la famille (Vatz Laaroussi, 2001) et la santé (Sabatier et Douville, 2002). Ils accordent la primauté à l'analyse des changements identitaires *via* des méthodologies se voulant émiques<sup>1</sup>. C'est aussi notre option de départ.

### **3. Les outils de mesure de l'acculturation**

La plupart des travaux empiriques de tradition anglo-saxonne se focalisent sur la recherche des indicateurs intergroupes, notamment comportementaux,

---

<sup>1</sup> « Emique » (primat du système de référence du sujet) vs « étique » (primat du système de référence du chercheur).

expressions manifestes des processus d'acculturation. A titre d'exemples, on peut citer les travaux de Gim Chung, Kim et Abreu (2004) sur les choix familiaux, éducatifs et professionnels, de Kim, Laroche et Tomiuk (2001) sur les pratiques langagières, ou encore de Stephenson (2000) sur la fréquentation des membres du groupe majoritaire dans des activités associatives et de loisirs.

Cette forte tendance comparative de groupes ethnoculturels se traduit par l'élaboration d'échelles portant préférentiellement sur des groupes spécifiques et non pas sur le processus général d'acculturation. On trouve notamment l'*Acculturation Scale for Southeast Asians* (Anderson, Moeschberger, Kunn, Wewers et Guthrie, 1993), la *Measure of Acculturation for Italian-Canadian* (M.A.I.C.) de Kim et al. (2001), la *Kmer Acculturation Scale* (K.A.S.) de Lim, Heiby, Brislin et Griffin (2002), l'*Acculturation Scale for Vietnamese Adolescents* (A.S.V.A.) de Nguyen et Eye (2002), et l'*Asian American Multidimensional Acculturation Scale* de Gim et al. (2004).

La situation est plus contrastée dans la sphère francophone, et notamment entre le Canada et la France. Ainsi, au Canada, Bourhis et Leyens (1994) ont élaboré un modèle d'acculturation interactif opérationnalisé par deux échelles de cinq items visant à déterminer les orientations d'acculturation : l'*Echelle d'Acculturation de la Communauté d'Accueil* (E.A.C.A.) de Bourhis et al. (1998) destinée aux membres de la société d'accueil et l'*Echelle d'acculturation des immigrants* (E.A.I.) de Moïse et Bourhis (1997) destinée aux personnes d'origine étrangère. Le contenu de quatre des items de ces deux échelles renvoie au modèle de Berry, le cinquième item introduisant une nouvelle orientation :



l'individualisme. Des recherches récentes menées en France dans les domaines de l'éducation et des valeurs en attestent l'opérationnalité (Personnaz, Bourhis, Barette et Personnaz, 2002). Mais le nombre limité d'items de ces échelles ne permet pas d'en faire des sources d'indicateurs très variés. D'où l'intérêt du présent travail qui vise à constituer un répertoire plus exhaustif.

En France, la recherche se caractérise, à notre connaissance, par une quasi-absence d'outils scientifiques validés et fiables permettant, d'une part de vérifier empiriquement les modèles et les postulats avancés, et, d'autre part de répliquer les travaux empiriques. Par exemple Pourtois et Desmet (1988) comparent des revues françaises et anglo-saxonnes de sciences de l'éducation, et notent que les auteurs américains utilisent des techniques d'instrumentation et des données empiriques pour étayer leurs articles huit fois sur dix contre trois ou quatre fois pour les auteurs français. En Suisse francophone, Dasen et Ogay (2000) réalisent une étude de même type sur des revues interculturelles françaises et constatent que plus de la moitié des articles n'évoquent ni instrumentation, ni base empirique.

Aussi, pour mesurer l'acculturation, les chercheurs français procèdent généralement par l'utilisation d'outils en majorité anglo-saxons, qu'ils traduisent pour la circonstance, sans que les problèmes théoriques, techniques et déontologiques subséquents à une telle démarche ne soient toujours entièrement résolus (Vallerand, 1989). Traduits à des fins de recherche, ces outils ne sont alors ni étalonnés, ni de surcroît validés dans un but d'application pratique. Face à ce

manque, notre recherche vise la constitution d'un pôle d'indicateurs d'acculturation opératoires dans le contexte francophone.

Pour cela, nous avons suivi la démarche préconisée par Arends-Toth et Van de Vijver (2006) qui énoncent six choix importants dans la conception d'un outil de mesure de l'acculturation (p147), et que nous reprenons un à un :

- le premier choix consiste à formuler les buts de la recherche de façon claire et explicite c'est-à-dire à définir le cadre rationnel incluant les variables et à énoncer le choix de ces variables. Optant pour une démarche ouverte, nous n'avons pas défini de variable *a priori* et nous avons pris comme cadre de référence celui proposé par la théorie psycholinguistique. L'objectif étant dans une première étape de travail de ressortir les différenciations opérées par le langage.

- le second consiste à définir les aspects de l'acculturation qui seront étudiés (attitudes, comportements, valeurs ou connaissances). Dans notre démarche ces aspects seront appréhendés ultérieurement en fonction des résultats des analyses rapportées dans cette étude. Toutefois nous pouvons déjà préciser la centration sur les représentations acculturatives impliquées par l'approche psycholinguistique, et non sur l'identité ethnique ou les attitudes acculturatives évoquées par les auteurs.

- Le troisième point est relatif au choix d'une méthodologie de recherche. Donc dans cette première étape, toujours dans la continuité de l'approche psycholinguistique, notre choix s'est porté sur l'analyse textuelle (voir *infra*) ce qui constitue une approche originale par rapport à la liste des approches évoquées par les auteurs : observation, étude de cas, questionnaire (la plus utilisée), échelle,

vignette d'étude, interview et informations de la part des proches (limitation du biais de désirabilité sociale).

- Le quatrième point demande de préciser le modèle théorique et la méthode de la mesure. Les modèles les plus utilisés dont le prototype est celui de Berry (voir *supra*) font appel à des questionnaires auto descriptifs dans des formats de type Likert. Dans la présente étude, la question des méthodes de la mesure ne se pose pas encore<sup>2</sup>, le but étant la recherche descriptive et la classification des indicateurs d'acculturation véhiculés par le langage.

- Le cinquième point doit préciser les domaines de la vie et les situations d'évaluation auxquels se rattacheront les items utilisés. De ce point de vue, nous nous attendons à ce que l'analyse textuelle fasse ressortir plusieurs classes en référence aux domaines de vie listés par les auteurs : langage, relations sociales, vie quotidienne, médias, éducation, travail, valeurs, comportements et attitudes, etc.

- Le dernier point donne quelques recommandations sur l'écriture des items qui pourront être pris en compte dans les phases ultérieures de notre démarche.

Les quelques aspects originaux déjà soulignés de notre démarche trouveront une justification chez les auteurs : « ... *l'acculturation est un processus complexe, qui inclut de nombreux aspects. Aucune mesure ou méthode unique ne peut révéler la complexité de l'acculturation d'une manière globale.* » (p156)

---

<sup>2</sup> Par la suite, dans notre démarche d'élaboration de l'échelle d'acculturation, nous envisageons d'utiliser un format Q-sort, a priori mieux adapté à l'évaluation des processus mentaux subjectifs (Stephenson, 1935) activés par une auto description.

#### 4. Méthodologie de recherche des indicateurs d'acculturation

Cette étude consiste en la recherche descriptive et la classification d'indicateurs d'acculturation véhiculés par le langage, à partir de textes issus de disciplines et de supports diversifiés. Le fait de partir ainsi dans l'élaboration d'un espace sémantique *a priori* vide pourrait s'accompagner du risque d'une approche a-théorique, ou purement inductive. Pour limiter ce risque se pose donc le problème du choix d'une théorie et d'une méthode cohérente avec cette théorie. La recherche d'indicateurs langagiers renvoie naturellement à l'approche psycholinguistique, utilisée principalement dans le champ de l'évaluation de la personnalité, approche qui pose comme hypothèse générique que : « ... *les différences individuelles les plus importantes dans les transactions humaines viendront à être encodées comme des termes singuliers dans l'un ou dans tous les langages du monde.* » (Goldberg, 1990, p. 1216)<sup>3</sup>.

Dans le champ de l'évaluation de la personnalité, les chercheurs étaient partis de la recherche d'indicateurs dans les dictionnaires (Allport et Odbert, 1936). Nous avons opté pour un réservoir d'indicateurs plus moderne, à savoir l'Internet. Certes, comme Bruchez, Faseur, et Santiago-Delfosse (2003), nous avons conscience des difficultés d'établir la crédibilité de certains sites. Nous avons choisi cependant de ne pas filtrer les textes selon un critère scientifique strict pour deux raisons : les critères dits scientifiques des comités de lecture présentent un caractère normatif plus ou moins arbitraire et/ou conventionnel et ils ne sont pas exempts de subjectivité (Jeannin et Santiago-Delfosse, 2004).

---

<sup>3</sup> « ...the most important individual differences in human transactions will come to be encoded as single terms in some or all of the world's languages. »

Ensuite, dans cette partie préliminaire de notre démarche, notre but était de recueillir un maximum de points de vue sur l'acculturation. Nous avons pris soin de vérifier la qualité des sites en appliquant les critères de qualité présentés par Bruchez et al. (2003 ; p.235, Tableau1) : auteurs identifiés et accessibles, contenu en rapport avec le sujet de recherche, absence de publicité commerciale incluse dans ce contenu, site géré et mis à jour, auteurs spécialistes du domaine, qualité générale du site satisfaisante.

Le troisième volet de la méthodologie concerne le choix d'un outil d'analyse des textes recueillis. La méthodologie retenue, ALCESTE (*Analyse des Lexèmes Co-occurents dans les Énoncés Simples d'un Texte*) fut mise au point par Reinert (1983, 1993) qui s'inspira de deux sources : celle du courant de l'analyse des données de Benzécri (1973, 1981) en ce qui concerne l'approche statistique, et celle des propositions de Pierce (1994) sur la sémiologie en ce qui concerne le traitement du texte et l'interprétation des résultats de l'analyse.

L'analyse factorielle des correspondances de Benzécri - A.F.C. - a été conçue principalement pour l'approche de données linguistiques : « *C'est principalement en vue de l'étude des langues que nous nous sommes engagés dans l'analyse factorielle des correspondances.* » (Benzécri, 1973).

Reinert (1993) articule la notion d'objet / propriété (Benzécri) à celle de sémiotique (Pierce). Pour construire et élaborer le sens avec les propriétés formelles, Reinert (1998) introduit la dimension temporelle du sujet dans la mesure où la dynamique fait que l'énonciation transforme, au fil du temps,

l'énoncé. En cela, le cours de l'énonciation inclut la proximité vue d'une façon topologique mais aussi vue d'une façon répétitive dans le temps.

En conséquence, Reinert note que : « *Dans la méthode d'ALCESTE, le découpage choisi n'est pas un découpage en propositions mais en énoncés approximatifs, l'ordre de grandeur de l'énoncé définissant le type d'énonciateur auquel on s'intéresse* » Concrètement, « *Il s'agit, non pas de comparer les distributions statistiques des " mots " dans différents corpus, mais d'étudier la structure formelle de leurs co-occurrences dans les énoncés d'un corpus donné* » (Reinert, 1993, p. 9). Reinert considère un corpus comme une suite d'énoncés élémentaires produits par un sujet-énonciateur. Ainsi le texte est modélisé dans un tableau qui contient en ligne les énoncés qui portent la marque du sujet énonciateur, et en colonne les mots ou lexèmes, qui renvoient à des objets culturels. In fine, le modèle ALCESTE ne cherche pas à représenter la forme logique d'une représentation sous-jacente à un ensemble de propositions, mais à schématiser les lieux communs sur lesquels le monde du discours se construit simultanément avec celui de ses énonciateurs.

## **5. Résultats**

Dans un premier essai, une recherche de textes a été menée sur Internet à l'aide du moteur de recherche *Google* à partir du mot « acculturation », ce qui a fait émerger un nombre trop important de références, et des sujets fortement divergents. Pour opérer une sélection conforme à l'acception dynamique que revêt ce terme dans la littérature, et resserrer la recherche au plus près de notre axe

théorique, nous avons introduit l'expression « processus d'acculturation » dans le moteur de recherche ce qui a permis de récupérer 214 textes après application des critères de qualité (*Cf. supra*). Ces textes mêlent des articles scientifiques de revues à comité de lecture à des articles de type plutôt documentaire ou bien à des textes auto-publiés comme des mémoires d'études ou de recherches. A l'intérieur de ces textes les seuls 710 paragraphes contenant le mot « acculturation » ont été prélevés pour constituer le corpus de 85 358 mots à analyser par le logiciel.

L'analyse sous ALCESTE a été menée en conservant le paramétrage du plan d'analyse par défaut (annexe 1). Le corpus a été découpé en 2 400 unités de contexte élémentaires - U.C.E. - par le logiciel. Une analyse descendante hiérarchique menée à deux reprises suite à une légère modification du découpage a permis de stabiliser 3 classes<sup>4</sup>, ce qui a permis de classer 1 769 U.C.E., soit 73,71% d'entre elles (annexe 2).

La première classe regroupe 559 U.C.E. (31,60%), la seconde 694 (39,23%), et la troisième 516 (29,17%). Il est à noter que la classe 1 constitue au départ une classe à part entière, tandis que les classes 2 et 3 sont des subdivisions de la seconde classe principale.

Le graphe de l'analyse factorielle des correspondances se structure autour de deux axes prenant en compte des parts d'inertie à peu près équilibrée : 55,8% pour l'axe 1 et 44,2% pour l'axe 2 (annexe 3). Sur le graphe, on observe également distinctement les trois regroupements correspondant aux classes.

---

<sup>4</sup> « Un point délicat de la méthode concerne l'aspect arbitraire du découpage des fragments. Au niveau technique cet aspect est maîtrisé en faisant varier la grandeur des fragments et en ne retenant que les classes stables pour l'interprétation. » (Reinert, 2001, p. 3)

Toutefois, l'interprétation des axes par lecture directe s'avère délicate eu égard au nombre important de points superposés. On reviendra à cette interprétation ultérieurement.

Pour commencer, on s'intéressera à la liste des mots les plus représentatifs<sup>5</sup> de chacune des classes, et dans un second temps, on indiquera les segments de texte les plus représentatifs de la classe, ces segments précisant les contextes d'apparition des mots pleins dans la dynamique spatio-temporelle de la sémiologie. Le tableau 1 donne les effectifs des formes lemmatisées des mots pleins les plus représentatifs des classes dans l'ordre des valeurs de  $\chi^2$ .

Pour la classe 1 on dénombre 266 mots. On observe que la thématique portée par cette classe est largement géographiquement située au Québec. Cette thématique concerne une population d'immigrants, plutôt jeunes et de sexe féminin, qui vivent des problématiques de marginalisation plus ou moins marquée. La problématique centrale semble concerner des problèmes de santé et notamment des problèmes liés au stress, à l'alcoolisation ou encore à la séparation. Enfin, on voit apparaître une approche en termes d'études, de profils, de comportements et de facteurs d'acculturation.

La prise en compte des segments les plus représentatifs de cette classe permet d'affiner l'interprétation (en italique, les mots pleins analysés). Chez les élèves émerge le lien entre origine immigrée et attitudes relevant de stratégies identitaires visant à concilier leur double socialisation : « pour les élèves assimilés *au groupe majoritaire*: intégration, *individualisme*, assimilation, marginalisation,

---

<sup>5</sup> Sélection opérée par le logiciel selon un critère de  $\chi^2$ .



séparation, exclusion. *les possibilités de profils des deux catégories d'élèves sont similaires. cependant, une analyse comparative indique, chez les élèves d'origine immigrante, des attitudes qui relèvent de stratégies identitaires visant à concilier leur double socialisation.* » (U.C.E. 2253,  $\chi^2 = 35$ ).

On y voit aussi souligné le lien positif entre le soutien social, (famille, groupe d'origine et groupe d'accueil), la santé mentale et le stress : « *comme le soutien de la famille et de la communauté ethnique et l'accueil positif par la société du pays hôte, non seulement exercent un effet bénéfique sur la santé mentale, mais peuvent atténuer l'impact des expériences stressantes* » (U.C.E. 980,  $\chi^2 = 43$ ).

On observe aussi un lien entre soutien social, alimentation, tabagisme, alcoolisme et pour les femmes immigrées le lien entre migration et insuffisance de poids à la naissance - IPN - : « *notamment les comportements liés à la santé, p. ex. alimentation, tabagisme et consommation d'alcool, le soutien social et le stress. HYMAN et DUSSAULT, 2000, ont utilisé le format de l'entrevue semi structurée auprès d'un échantillon de femmes immigrantes d'Asie pour cerner la relation entre migration et IPN.* » (U.C.E. 998,  $\chi^2 = 38$ ).

Plus précisément, le degré d'acculturation et le risque d'IPN seraient en relation : « *issue de la grossesse. d'après les résultats de la deuxième étude, le risque d'IPN chez les femmes immigrantes pourrait varier selon leur degré d'acculturation.* » (U.C.E. 994,  $\chi^2 = 30$ ).

L'immigration provoque des changements dans les habitudes alimentaires ce qui induit des conséquences sur la santé et le recours aux services et aux

pratiques de santé du pays d'accueil : « l'utilisation de substances et le recours aux services de santé préventifs, 1999. les immigrants en Amérique d'origine japonaise et grecque consomment davantage de graisses saturées et moins de céréales que les résidents de leur pays d'origine. » (U.C.E. 1045,  $\chi^2 = 33$ ).

Toutefois, une modulation est apportée au niveau de l'influence de la durée de séjour sur les comportements relatifs à la santé : « la présente section examine les tendances associées aux comportements influant sur la santé d'immigrants, aux durées de résidence variables, et les compare à celles des répondants nés au Canada » (U.C.E. 1907,  $\chi^2 = 32$ ).

Par contre, est pointé un lien positif éventuel entre l'attachement à la culture d'origine et la bonne santé : « en-revanche, l'attachement à la culture du pays d'origine pourrait exercer un effet protecteur à l'égard des cardiopathies. l'étude de migration classique effectuée par MARMOT ET SYME, 1976, qui compare les taux de cardiopathie chez les migrants japonais à Hawaï. » (U.C.E. 973,  $\chi^2 = 32$ ).

Enfin, on trouve l'évocation d'une revue des publications relatives à la santé des migrants : « enfin, nous passons en revue les publications sur les profils d'USS par les immigrants au fil du temps et sur les facteurs associés à l'utilisation des services de santé, en indiquant les lacunes répertoriées sur le plan de la recherche (U.C.E. 967,  $\chi^2 = 32$ ).

[insérer tableau I]

La classe 2 renvoie à 268 mots. La thématique, abordée sous deux angles, s'inscrit autour de la culture et de l'acculturation. Sous l'angle théorique, on retrouve les mots concept, notion, civilisation, colonisation, société, anthropologie. Le second angle prend en compte les aspects dynamiques liés aux changements, aux processus, aux contacts, aux rencontres et à leurs conséquences, à leurs résultats, à ce qu'ils entraînent.

On trouve dans cette classe 2 plusieurs U.C.E. reprenant la définition de l'acculturation selon Redfield, Linton et Herskovits (1936): « l'acculturation *est l'ensemble des phénomènes qui résultent d'un contact continu et direct entre des groupes d'individus de cultures différentes et qui entraînent des changements dans les modèles culturels initiaux de l'un ou des deux* » (U.C.E. 2075,  $\chi^2 = 28$ ).

Par rapport à cette définition formelle, on voit s'immiscer la question des valeurs et des normes : « E\_COIFFER et al, 1993, définissent ce concept comme: *l'ensemble des phénomènes qui résultent de contacts durables et directs entre des groupes et des sous groupes de cultures différentes entraînant des changements dans les valeurs et les normes initiales* » (U.C.E. 186,  $\chi^2 = 20$ ).

Plus finement, s'introduit la direction de l'échange, voire du métissage ; le mélange des éléments, la mondialisation accélérant et exacerbant l'ambiguïté existant dans la compréhension de l'acculturation : « et selon qu'elles soient *donneuses ou receveuses. la réalité se constitue d'un mélange de ces éléments avec des nuances. la mondialisation développe le contact des cultures entre elles et exacerbe l'ambiguïté qui existe dans la compréhension de l'acculturation* » (U.C.E. 264,  $\chi^2 = 20$ ).

Enfin est souligné le risque de perte d'identité par le processus d'assimilation mais aussi la naissance d'un produit culturel nouveau et autonome, sans cesse réinterprété en fonction de l'histoire au quotidien et de l'évolution sociétale plus globale : « le *processus* d' assimilation. il peut *entraîner* la *perte* de son identité *culturelle*. le groupe serait alors absorbé. un *processus* de *synchrétisme*, les *éléments matériels* et *formels* des deux *cultures* en *présence* se combinent pour *donner* naissance à un *produit culturel* nouveau et *autonome*, ce *produit* est sans- cesse *réinterprété* par les uns et par les autres. » (U.C.E. 306,  $\chi^2 = 20$ ).

Dans la troisième classe, on peut distinguer trois thématiques à partir des 595 mots. On note tout d'abord la présence de domaines professionnels : professionnel, privé, militaire, marin, marchand, commercial, scientifique, public ; puis la présence de qualités professionnelles : capacités, connaissances, savoirs, compétences, techniques. On observe aussi des processus dynamiques qui organisent ces domaines professionnels : entreprise, travail, marchés, actions, activités, carrières, circulation, rôle.

L'économie du savoir est évoquée dans ses différentes modalités : « *apprentissage*, *copies*, *vols*, *secrets*, *marchés des connaissances* quel est le *rôle* des *états* et du *droit* dans la *mise en-place* d'*économies du savoir*? quelle est la *place* de la parole, du dessin, de l'*écrit*? quelle est la *place* de la *mémoire technique*, *résurgences*? quelle est la *part* de la *science* dans les modèles de *diffusion*, celle des *arts* et des *métiers*, libéraux et mécaniques? » (U.C.E. 306,  $\chi^2 = 20$ ).

Et dans cette économie du savoir, textes et images participent au processus d'acculturation : « si ces instruments *internationaux* en ce *séminaire* se proposent d'*interroger* les *conditions* de mise en-place d'une *presse technique spécialisée* à partir du *XVIIIe siècle*. il *prend place* dans un axe de recherche concernant l'*économie des savoirs*, la *circulation des connaissances* et la *place croissante* de l'imprimé, *texte* et *images*, dans les processus d'acculturation *technique* sur la longue durée, » (U.C.E. 306,  $\chi^2 = 20$ ).

On questionne le rôle des marchés dans cette acculturation technique : « quel est le *rôle* des *marchés*, des *apprentissages* qu' ils supposent, estimation des qualités, des *matières*, des complémentarités de produits, des imitations et des *substitutions*? quelle est la *part* de l'*échange marchand* dans l' acculturation *technique*? ce *séminaire* se propose d' *interroger* les *conditions* de mise en-place d'une *presse technique spécialisée* à partir du *XVIIIe siècle* » (U.C.E. 306,  $\chi^2 = 20$ ).

La fonction de la ville est soulignée dans la production des conditions et des ressources nécessaires à l'innovation des entreprises : « en-revanche, la *ville* est le *lieu privilégié* de, *reproduction des capacités d'innovation*. même si elle ne *joue pas de rôle* direct dans l'*innovation*, elle produit les *conditions* et les *ressources* nécessaires aux *entreprises* pour *innover*, *savoir-faire*, *informations*, connexions avec des partenaires. » (U.C.E. 306,  $\chi^2 = 20$ ).

Les régions ont également un rôle à jouer dans le processus d'innovation : « elle dispose par-ailleurs d'une *capacité* propre d'*action*, autonomie, qui entretient des processus destinés à *assurer* la vitalité et la pérennité du *système*. »

pour se *développer*, une *région* doit *assurer* sa compatibilité avec l'*évolution* de l'*environnement technologique* et de *marché*, ce qu'elle réalise au *moyen* de processus d'*innovation* » (U.C.E. 306,  $\chi^2 = 20$ ).

La nostalgie d'une organisation du travail conviviale apparaît dans certains segments : « de cette *époque*, la *mémoire* est souvent heureuse, car c'était aussi la bande de copains qui *travaillaient* ensemble qui *apprenaient* à *travailler* ensemble. au-delà d'une *simple* capillarité entre *para public* et *privé*, le *travail concret* en EPA donne *lieu* à des *rapprochements* avec des *entreprises privées* et à une *connaissance* approfondie de leurs *méthodes* » (U.C.E. 306,  $\chi^2 = 20$ ).

...alors que la négociation s'inscrit de plus en plus dans le quotidien du travail : « J J L *passé* à l' *E...* d'un *métier d'administrateur* à un *métier de développeur*, du fait de la *place croissante* que *prend* la *négociation* dans son *travail quotidien* » (U.C.E. 306,  $\chi^2 = 20$ ).

Dans ce cadre est posée la question de la formation continue : « de ce-que disent les *étudiants* à propos des *moyens* les plus *favorables* et défavorables pour progresser dans l'*acquisition* des *compétences professionnelles* et pour le *développement* de leurs *connaissances* et *capacités* » (U.C.E. 306,  $\chi^2 = 20$ ).

## 6. Discussion et perspectives

Le choix d'élaborer à terme une échelle d'acculturation originale issue du contexte francophone plutôt que de simplement adapter un outil construit dans un autre univers culturel et linguistique nous a conduits, dans cette première étude, à rechercher et classer des indicateurs d'acculturation originaux. Le recours à

Internet comme source d'indicateurs d'acculturation dans un contexte francophone a donc permis d'extraire plusieurs centaines de mots (1129 exactement). L'analyse textuelle sous ALCESTE a fait ressortir une structure en trois classes principales d'indicateurs en fonction de leur proximité dans l'espace-temps de la sémiose. En admettant le postulat de la théorie psycho-lexicale, on peut penser que, *a priori*, ces indicateurs sont le reflet de représentations et de processus mentaux relatifs à la notion d'acculturation telle qu'elle se construit dans une partie importante de l'univers linguistique francophone.

Les classes se différencient par leur contenu relatif soit à la santé, soit au travail, soit enfin à l'acculturation en général. On retrouve ici la distinction entre un aspect général et des aspects plus spécifiques évoquée par Arends-Tòth et al. (2006).

Si la thématique de la santé apparaît comme une préoccupation essentiellement québécoise, elle invite néanmoins à intégrer plus largement cette dimension dans les études réalisées en France. L'observation de nombreuses difficultés entre équipes soignantes et patients attribuées aux différences culturelles (systèmes étiologiques, coutumes, croyances religieuses, etc.) a également conduit au développement des activités de médiation interculturelle dans les centres de soins, les maternités, et les centres de PMI. (Sabatier et al., 2002). Ainsi, les standards de santé et plus largement les critères perçus de la qualité de vie et du bien-être constituent des référentiels par rapport auxquels s'élaborent les stratégies d'acculturation et l'adaptation des immigrants dans la société d'accueil.

D'une façon générale les études ne montrent pas que les immigrants seraient massivement en moins bonne santé que les non immigrants. De nombreux facteurs personnels (âge, capacités de faire face, caractéristiques génétiques) ou externes (les politiques de réinstallation et le support social), ou encore propres au processus d'immigration (conditions du départ...) interagissent et affectent le lien santé/migration (Sam, 2006).

La thématique du travail, inscrite dans de larges contextes de l'économie du savoir, des marchés de l'acculturation technique, du soutien des collectivités territoriales à l'innovation et aussi de la négociation ou de la formation continue renouvelle la perspective de l'adaptation socioéconomique trop souvent réduite à des segmentations administratives des populations (jeunes, femmes, seniors, travailleurs handicapés, chômeurs de longue durée, migrants...). Les indicateurs recueillis renvoient aux stratégies d'acculturation et d'adaptation à des contextes de travail où interagissent, dans des dynamiques de conflit ou de syncrétisme, ou encore de métissage, divers éléments culturels d'origines géopolitique et historique variées. Ces dynamiques impliquent des changements en particulier sur les plans des savoirs, du langage, des habitudes de travail, des critères de compétences et d'intégration dans l'organisation, ainsi que des qualités professionnelles. La mondialisation associée aux migrations internationales dont la France est partie prenante fait en définitive de l'adaptation professionnelle et technique des immigrés l'objet d'un enjeu majeur sur le plan socioéconomique (Vasquez, 1984) et au niveau de la construction des identités professionnelles (Tisserant, 1999). Enfin, ces indicateurs permettent d'aborder l'analyse des



éléments qui structurent et dynamisent le processus d'acculturation technique et professionnelle, comme l'entreprise, le travail, les actions, les rôles, les activités, les carrières, et la circulation.

Hayfron (2006) observe que dans la littérature, la problématique relative à l'acculturation dans le travail est abordée dans le sens de l'adaptation au marché du travail, voire dans une perspective économique. Les études menées soulignent que l'insertion dans le marché du travail passe par l'acquisition des outils spécifiques de l'information, du langage et des attitudes spécifiques au marché du travail. Il conclut toutefois que des points de vue divergents sont exprimés en ce qui concerne la réduction de la distance (voire son inversion) entre les immigrés et les travailleurs natifs du pays d'accueil.

Ces deux classes, santé et travail, inscrivent la question de l'acculturation dans le concret de la vie de la personne, ce qui n'est pas un mince avantage dans l'objectif de la construction d'une échelle d'acculturation ayant des finalités pratiques. Elles encadrent la troisième classe relative à l'acculturation générale, classe plus marquée conceptuellement puisqu'elle renvoie aux approches historiques, anthropologiques et psychologiques du fait acculturatif. Recouvrant ainsi les préoccupations de la majorité des chercheurs français elle permet aussi d'aborder des critères et des modalités d'adaptation des migrants dans la société d'accueil (identité culturelle, structures et modèles éducatifs familiaux).

Il est à noter que sur l'axe 1 du graphe de l'analyse factorielle des correspondances, s'opposent la classe relative à l'approche plutôt théorique de l'acculturation et la classe relative à l'approche plutôt concrète en termes

d'économie et de travail, alors que l'axe 2 porte la classe relative à l'approche de la santé, du bien-être dans la vie au quotidien. Cette distinction bien marquée entre les classes justifie le projet de l'élaboration de trois sous-échelles.

D'une façon générale, les segments de texte les plus représentatifs des classes constituent à la fois autant de possibilités d'interprétation des événements ou des comportements que de sources d'hypothèses potentielles à explorer, comme le lien entre mode de nutrition et santé, le rôle de l'économie du savoir dans les processus acculturatifs ou encore la question du métissage comme vecteur de la métamorphose continue des cultures.

En définitive, les résultats de cette recherche d'indicateurs d'acculturation accréditent la pertinence et la fécondité d'une méthodologie ouverte, prenant en compte aussi bien les données de la recherche scientifique que celles de la littérature plus générale. Les thématiques et les approches qu'elles suggèrent reflètent aussi la nécessaire complémentarité de disciplines comme l'anthropologie (Douville, 2002) et l'ethnopsychiatrie (Devereux, 1970), s'agissant par exemple des attitudes et des comportements de santé. Sur le plan géographique et culturel, la comparaison entre les contextes français et québécois confirme l'intérêt d'articuler les approches émique (centration sur les spécificités d'une zone ou d'un pays donnés) et étique (focalisation sur des processus ou aspects universels) de l'acculturation<sup>6</sup>. Enfin, le fait d'avoir identifié les trois

---

<sup>6</sup> ) Jahoda (1983) et Mead Niblo et Jackson (2004) suggèrent de combiner les approches émique et étique à cause de l'interdépendance entre les aspects spécifiques et universaux que comportent les processus acculturatifs; chacune pouvant servir de point de départ ou d'arrivée. Williams et Best (1982) estiment que le « défi des chercheurs interculturels est de poursuivre (parfois) des buts étiques tout en donnant la considération appropriée aux composantes émiques qui peuvent exiger la modification des procédures de recherche » (p. 36).

domaines d'acculturation qui intègrent des aspects psychologiques et sociaux, en s'appuyant sur l'articulation d'approches qualitatives et quantitatives, confirme l'intérêt de dépasser les cloisonnements théoriques habituels ; cela atteste, au contraire, l'intérêt de privilégier des paradigmes et des méthodologies novateurs, à l'image du caractère foncièrement dynamique de l'identité (Smith, 1999) et composite des stratégies d'acculturation (Berry, 2000). Cette vision élargie, multifacettes et prenant en compte les comportements tout autant que les attitudes et les représentations invite à considérer que l'acculturation concerne tout autant les individus de la société d'accueil que les migrants, dans une perspective d'acculturation multidimensionnelle s'opérant tout au long de la vie. D'où l'importance du temps, et notamment de la durée de séjour dans la nouvelle culture. Dans cet esprit, la méthode longitudinale sera privilégiée à terme, car elle seule permet d'observer, dans le temps, les changements liés au processus acculturatif sur un continuum allant du maintien de la culture d'origine par les migrants vers leur assimilation dans la culture d'accueil.

C'est dans cette perspective que nous envisageons la prochaine étape qui portera sur la rédaction des items constitutifs des trois sous-classes d'indicateurs, à partir des structures internes de chacune des trois classes données par ALCESTE.

## Références

- Allport, G.W., Odbert, H.S., 1936. Trait-names : a psycho lexical study. Psychological Monographs, 47, 1-211.
- Anderson, J., Moeschberger, M., Chen, M.S., Kunn, P., Wewers, M.E., Guthrie, R., 1993. An acculturation scale for Southeast Asians. Social Psychiatry and Psychiatric Epidemiology, 28 (3), 134-141.
- Arends-Tòth, J., Van de Vijver, F.J.R, 2006. Assessment of psychological acculturation. In : Sam, D. L., Berry, J.W. (Eds.), The Cambridge Handbook of Acculturation Psychology. Cambridge University Press, pp. 142-160.
- Bastide, R., 1968. Acculturation. In Encyclopaedia Universalis, vol.I, Paris, pp.102-107.
- Benzécri, J.-P., 1973. L'Analyse des Données. Dunod, Paris.
- Benzécri, J.-P., 1981. Pratique de l'analyse des données, tome 3, Linguistique et Lexicologie. Dunod, Paris.
- Berry, J.W. 1990. Acculturation and adaptation: A general framework. In : Holzman, W.H., Bornemann, T.H. (Eds.), Mental Health of immigrant and refugees. Hogg Foundation for Mental Health, Austin, TX., pp. 90-102.
- Berry, J.W., 1996. Acculturation et adaptation. In M.A. Hily, H.L. Lefebvre (Eds), *Identité collective et altérité : diversité des espaces /spécificités des pratiques*, T1. L'Harmattan, Paris, pp. 135-145.

- Berry, J.W., 2000. Acculturation et identité. In : Costa-Lascoux, J., Hily, M.-A., Vermès, G. (Eds), Pluralité des cultures et dynamiques identitaires Hommage à Camilleri. L'Harmattan, Paris, pp. 81-94.
- Berry, J.W., Kim, U., Power, S., Young, M., Bujika, M., 1989. Acculturation attitudes in plural societies. *Applied psychology: An International Review*, 38, 185-206.
- Bourhis, R.Y., Leyens, J.P (Eds.), 1994. Stéréotypes, discrimination et relations intergroupes. Spirumont : Mardaga.
- Bourhis, R. Y., Bougie, E., 1998. Le modèle d'acculturation interactif : Une étude exploratoire. *Revue Québécoise de Psychologie*, 19, 75-114.
- Bruchez, C., Faseur, F., Santiago-Delfosse, M., 2003. Visibilité et diffusion de la recherche qualitative en psychologie à partir des sites Internet : une étude préliminaire. *Pratiques Psychologiques*, 10 (3), 231-241.
- Camilleri, C., 1980. Les immigrés maghrébins de la seconde génération. Contribution à une étude de leurs évolutions et de leurs choix culturels. *Bulletin de Psychologie*, 33 (347), 985-995.
- Camilleri, C., 1994. Jeunes issus de l'immigration : identité et relation à l'autre. In : Enfants et jeunes de parents immigrés : filiation et devenir. Cahiers de COFRIMI. Edit. COFRIMI n°1, Toulouse.
- Camilleri, C., Cohen-Emérique, M., (Eds.), 1989. Chocs de cultures : concepts et enjeux pratiques de l'interculturel. L'Harmattan, Paris.
- Camilleri, C., Kastarsztejn, J., Lipiansky, E.M., Malewska-Peyre, H., Taboada-Léonetti, I, Vasquez, A., 1990. Stratégies identitaires. PUF, Paris.

- Camilleri, C., Vinsonneau, G., 1996. *Psychologie et culture : concepts et méthodes*. Armand Colin, Paris.
- Clanet, C., 1990. *L'interculturel. Introduction aux approches interculturelles en éducation et en sciences humaines*. Presses Universitaires du Mirail, Toulouse.
- Cuches, D., 1996. *La notion de culture dans les sciences sociales*. La Découverte, Paris.
- Dasen, P.R., Ogay, T., 2000. Pertinence d'une approche comparative pour la théorie des stratégies identitaires. In: Costa-Lascoux, J., Hily, M.-A., Vermes, G. (2000). *Pluralité des cultures et dynamiques identitaires : Hommage à C. Camilleri*. L'Harmattan, Paris/Montréal. pp. 55-80.
- De villanova, R., Hily, M-A., Varro, G., (Eds.), 2001. *Construire l'interculturel ? De la notion aux pratiques*. L'Harmattan, Paris, pp. 7-14.
- Denoux, P., 1985. *La rencontre interculturelle. De la téléonomie historique à la téléotopie culturelle*. In : Clanet, C., (Ed.), *L'interculturel en Education et en sciences humaines*. Colloque national de Toulouse, juin 1985. Université de Toulouse-Le-Mirail, Toulouse, pp. 33-47.
- Devereux , G., 1970. *Essais d'ethnopsychiatrie générale*. Gallimard, Paris.
- Douville, O. (2002). *Clinique des altérités: enjeux et perspectives aujourd'hui*. In Sabatier, C., Douville, O. (Eds.), *Cultures, insertions et santé*. L'Harmattan, Paris, pp. 113-140.
- Gim Chung, R.H., Kim, B.S, Abreu, J.M., 2004. *Asian American multidimensional acculturation scale: Development, factor analysis,*

- reliability, and validity. *Cultural diversity and ethnic minority psychology*, 10 (1), 66-80.
- Goldberg, L. R., 1990. An alternative « description of personality »: The Big-Five factor structure. *Journal of Personality and Social Psychology*, 59, 1216-1229.
- Hayfron, J.E., 2006. Immigrants in the labor market. In : Sam, D. L., Berry, J.W. (Eds.), *The Cambridge Handbook of Acculturation Psychology*. Cambridge University Press, pp. 439-451.
- Hily, M-A., 2001. Rencontres interculturelles. Echanges et sociabilité. In : Villanova, R. de, Hily, M.-A., Varro, G. (Eds.), *Construire l'interculturel ? De la notion aux pratiques*. L'Harmattan, Paris, pp. 7-14.
- Jahoda, G., 1983. The Cross-Cultural Emperor's Conceptual Clothes: The Emic-Etic Issue Revisited. In *Expiscations in Cross-Cultural Psychology*, J.B. Deregowski, S. Dziurawiec and R. Annis (Eds.), Amsterdam: Swets et Zeitlinger, pp. 19-37.
- Jeannin, P., Santiago-Delefosse, M., 2004. Analyse des représentations de la « scientificité » des supports de publication de psychologie par les chercheurs en psychologie. *Pratiques Psychologiques*, 10 (3), 191-209.
- Kim, C., Laroche, M., Tomiuk, M. A., 2001. A measurement of acculturation for Italian Canadians : Scale development and construct validation. *International Journal of Intercultural Relations*, 25, 607-637.
- Krever, B., 1994. La première rencontres des associations pour la recherche interculturelle: le congrès conjoint de l'ARIC et de l'IACCP et les

- perspectives de la recherche interculturelle. In : Blomard, J., Krever, B. (Eds.), Perspectives de l'interculturel. L'Harmattan, Paris, pp. 13-22.
- Lim, K., Heiby, E., Brislin, R., Griffin, B., 2002. The development of the Kmer Acculturation scale. *International Journal of Intercultural Relations*, 26, 653-678.
- Manço, A. A., 2002. Compétences interculturelles des jeunes issus de l'immigration. Perspectives théoriques et pratiques. L'Harmattan, Paris.
- Mead Niblo, D., Jackson, M.S., 2004. Model for combining the qualitative emic approach with the quantitative derived etic approach. *Australian Psychologist*, 39, 2, 127-133.
- Moïse, L.C., Bourhis, R.Y., 1997. Correlates of the acculturation orientations of Haitian and West Indian immigrants in Montréal. Communication présentée au Fourteenth Biennial Conference of the Canadian Ethnic Studies Association, Montréal.
- Brégent, M., Mokoukolo, R., & Pasquier, D. (*soumis*)
- Nguyen, H.H., Eye, A.V., 2002. The acculturation scale for vietnamese adolescents (ASVA): A bidimensional perspective. *International Journal of Behavioral Development*, 26 (3), 202-213.
- Ouarasse, O., A., Van de Vijer, F.J.R., 2005. The role of demographic variables and acculturation attitudes in predicting sociocultural and psychological adaptation in Moroccans in the Netherlands. *International Journal of Intercultural Relations*, 29, 251-272.



- Personnaz, M., Bourhis, R.Y, Barette, G., Personnaz, B., 2002. Etude sur les orientations d'acculturation de maghrébins et de français d'origine en région parisienne. In : Sabatier, C., Malewska, H., Tanon, F. (Eds.), Identités, acculturation et altérité. L'Harmattan, Paris, pp. 123-147.
- Pierce, C. S., 1994. Le raisonnement et la logique des choses. Edition par Hilary Putnam des conférences de Harvard en 1896, traduction française par Tiercelin, C., Thibaud, P. et Chauviré, C. Cerf, Paris.
- Pourtois, J.P., Desmet, H., 1988. Epistémologie et instrumentation en sciences humaines. De Boeck, Bruxelles.
- Redfield, R., Linton, R., Herskowitz, M.T., 1936. Memorandum for the study of acculturation. *American Anthropologist*, 38, 149-152.
- Reinert, M., 1983. Une méthode de classification descendante hiérarchique : application à l'analyse lexicale par contexte. *Les cahiers de l'analyse des données*, VIII (2), 187-198.
- Reinert, M., 1993. Les mondes lexicaux et leur logique à travers l'analyse statistique d'un corpus de récits de cauchemars. *Langage et société*, 64, 5-39.
- Reinert, M., 1998. Mondes lexicaux et Topoi dans l'approche Alceste. *Mots chiffrés et déchiffrés. Mélanges offerts à E. Brunet*. Honoré Champion, pp. 289-303.
- Reinert, M., 2001. *Alceste*, une méthode statistique et sémiotique d'analyse de discours ; Application aux « *Rêveries du promeneur solitaire* ». *Revue Française de Psychiatrie et de Psychologie Médicale*, V, n° 49, 32-36.

- Sabatier, C., Boutry, V., 2006. Acculturation in Francophone European societies. In : David, L.S., Berry, J.W. (Eds.), *The Cambridge Handbook of Acculturation Psychology*. Cambridge University Press, pp. 349-367.
- Sabatier, C., Malewska-Peyre, H., Tanon, F. (Eds.) 2002. *Identités, acculturation et altérités*. L'Harmattan, Paris.
- Sabatier, C., Douville, O. (Eds.) 2002. *Cultures, insertions et santé*. L'Harmattan, Paris.
- Sam, D. L., 2006. Acculturation and Health. In : Sam, D. L., Berry, J.W. (Eds.), *The Cambridge Handbook of Acculturation Psychology*. Cambridge University Press, pp. 452-468.
- Searle, W., Ward, C., 1990. The prediction of psychological and sociocultural adjustment during cross-cultural transitions. *International Journal of Intercultural Relations*, 14, 449-464.
- Smith, L.R., 1999. Intercultural network theory: A cross-paradigmatic approach to acculturation. *International Journal of Intercultural Relations*, 23 (4), 629-658.
- Schmitz, P.G., 1992. Immigrant mental and physical health, *Psychology and Developing Societies*, 4, 117-131.
- Stephenson, W., 1935. Correlating persons instead of tests. *Charact. & Pers.*, 4, 17-24)
- Stephenson, M., 2000. Development and validation of the Stephenson Multigroup Acculturation Scale (S.M.A.S.). *Psychological Assessment*, 12 (1), 77-88.

- Tisserant, P., 1999. L'identité interculturelle dans l'organisation de salariés lorrains d'une multinationale sud-coréenne : contextualisation représentationnelle des relations intergroupes. Thèse de Doctorat. Université de Metz.
- Vallerand, R.J., 1989. Vers une méthodologie de validation trans-culturelle de questionnaires psychologiques: implications pour la recherche en langue française. *Psychologie Canadienne*, 30 (4), 662-680.
- Vasquez, A., 1984. Les implications idéologiques du concept d'acculturation. *Cahiers de sociologie économique et culturelle*, 1, 823-121.
- Vatz Laaroussi, M., 2001. La famille au cœur de l'immigration. Les stratégies de citoyenneté des familles immigrantes au Québec et en France. L'Harmattan, Paris.
- Vinsonneau, G., 1997. Culture et comportement. Armand Colin, Paris.
- Vinsonneau, G., 1999. Inégalités sociales et procédés identitaires. Armand Colin, Paris.
- Vinsonneau, G., 2002. L'identité culturelle. Armand Colin, Paris.
- Williams, J. E., Best, D. L., 1982. Measuring sex stereotypes: A multinational study. Newbury Park, CA: Sage Publications.

**Annexe 1**

Plan de l'analyse (expert A)

```

ET 1 1 1 1
A 1 1 1
B 1 1 1
C 1 1 1
D 1 1 1 0 0
A1 1 0 0
A2 3 0
A3 1 1 0
B1 0 4 0 1 1 0 1 1 0
B2 2 2 0 0 0 0 0 0
B3 10 4 1 1 0 0 0 0 0 0
C1 0 121
C2 0 2
C3 0 0 1 1 1 2
D1 0 2 2
D2 0
D3 5 a 2
D4 1 -2 1
D5 0 0
    
```

A1: Lecture du corpus  
 A2: Calcul du dictionnaire (88787 occurrences ; 10440 formes distinctes)  
 A3 : Liste des clés et valeurs d'analyse  
 A34 : Fréquence maximale d'un mot analysé : 3000  
 B1: Sélection des uce et calcul des données  
 B16: Nombre d'occurrences par U.C.E.: 25 ; nombre d'u.c.e.: 2400  
 B2: Calcul de DONN.1  
 B2: Calcul de DONN.2  
 B3: Classification descendante hiérarchique de DONN.1  
 Nombre de mots par unité de contexte: 12 ; nombre d'unités de contexte: 1852 ; nombre d'items analysables: 1383  
 B3: Classification descendante hiérarchique de DONN.2  
 Nombre de mots par unité de contexte: 14 ; nombre d'unités de contexte: 1626 ; nombre d'items analysables : 1381  
 C1: intersection des classes  
 Nombre minimum d'uce par classe : 121  
 1769 u.c.e classées sur 2400 soit 73.71 %  
 Tableau croisant les deux partitions :

classe *	1	2	3
poids *	580	1008	595
1 655 *	559	62	34
2 754 *	15	694	45
3 774 *	6	252	516

Tableau des chi2 (signés) :

classe *	1	2	3
poids *	580	1008	595
1 655 *	1656	-507	-229
2 754 *	-356	975	-263
3 774 *	-408	-89	939

## Recherche d'indicateurs d'acculturation

C2: profil des classes

Chi2 minimum pour la sélection d'un mot : 5.90

C2: Reclassement des uce et uci

C3: A.F.C. du tableau C2\_DICB.121

```
*****  
* Num.* Valeur Propre * Pourcentage * Cumul *  
*****  
* 1 * .26296130 * 55.80642 * 55.806 *  
* 2 * .20824130 * 44.19358 * 100.000 *  
*****
```

D1: Sélection de quelques mots par classe

D1: Sélection des mots et des uce par classe

D1: Tri des uce par classe

D2: Calcul des "segments répétés" (Seuls les 20 SR les plus fréquents sont retenus ici :

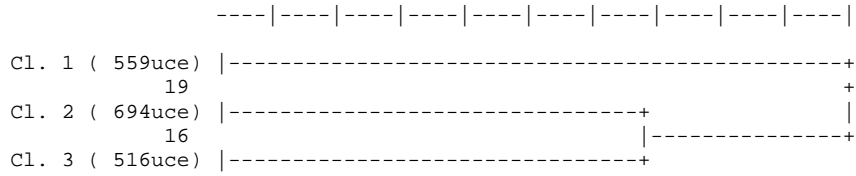
D2: Calcul des "segments répétés" par classe

D3: C.A.H. des mots par classe

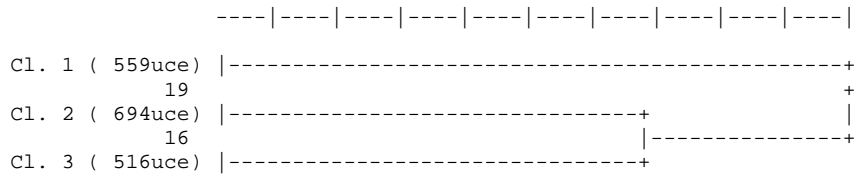
**Annexe 2**

**Classification Descendante Hiérarchique**

Dendrogramme des classes stables (à partir de B3\_rcdh1) :



Dendrogramme des classes stables (à partir de B3\_rcdh2) :



**Annexe 3**

**Projection des mots analysés sur le plan 1 2 (corrélations)**

Axe horizontal : 1e facteur : V.P. =.2630 ( 55.81 % de l'inertie)  
 Axe vertical : 2e facteur : V.P. =.2082 ( 44.19 % de l'inertie)



Nombre de points recouverts 139 dont 87 superposés

Annexe 4

Tableau I : effectifs des formes lemmatisées des mots pleins les plus représentatifs des classes ( $\chi^2$ ).

<b>Classe 1</b> (A droite sur le graphe)	<b>Classe 2</b> (En haut sur le graphe)	<b>Classe 3</b> (En bas à gauche sur le graphe)
162 immigr+ dont 72 immigrants (218,30)	342 culture(s) (197,42)	61 technique(s) (97,95)
97 santé (152,08)	100 contact(s) (106,35)	69 travail (97,61)
64 stress+ dont 58 stress (114,74)	198 culture< dont 189 culturel(les) (76,87)	51 entreprise(s) (93,28)
44 profil(s) (73,21)	47 élément(s) (39,58)	33 savoir(s) (64,51)
63 élève(s) (61,85)	62 phénomène(s) (36,29)	40 professionnels(les) (57,39)
29 Québec (57,55)	428 acculture+ dont 422 acculturation(s) (35,05)	28 compétence(s) (52,21)
29 margina+ dont 23 marginalisation (57,55)	24 force+ dont 10 forcées (32,70)	57 act+ion dont 25 activité(s) (48,81)
27 Canada (57,12)	35 résulte+er (30,76)	28 marché(s) (43,33)
72 étude (s) (54,89)	35 propre(s) (29,34)	34 public(ques) (39,30)
41 femme(s) (51,25)	21 entrain+ dont 9 entraîne (26,50)	27 connaissance(s) (37,54)
20 âge+ dont 19 âge (48,22)	17 colonisat< dont 14 colonisation (25,01)	17 scientifique(s) (32,59)
50 comportement(s) (48,02)	118 société(s) (24,30)	35 rôle(s) (32,10)
27 séparation (47,19)	191 processus (23,52)	22 capacité(s) (28,92)
20 alcool< dont 17 alcool (43,79)	20 notion(s) (23,41)	19 privé(es) (27,70)
24 associe+ dont 5 associe (41,63)	22 tradition(s) (22,80)	10 marin(s) (24,42)
21 orientation(s) (41,57)	24 anthropolog< dont 11 anthropologie (22,80)	11 militaire(s) (24,42)
39 facteur(s) (41,28)	56 changements (22,47)	10 commerce(ial) (24,42)
25 canadien(nes) (37,32)	30 concepts (22,40)	22 carrière(s) (26,88)
68 origine(s) (13,74)	18 civilis< dont 14 civilisation(s) (21,69)	11 circulation(s) (22,84)
44 jeunes+ dont 41 jeune(s) (13,74)	28 rencontre(s) (22,07)	10 marchands(es) (20,42)